

Chapitre 5

La Chine et le monde depuis 1949

Table des matières

1 La Chine maoïste (1949-1976)	5
1.1 L'alignement sur l'URSS	5
1.2 La voie chinoise de développement	5
1.3 Le rapprochement avec l'Occident	6
2 Les héritiers de Mao	7
2.1 Les réformes de Deng Xiao-Ping	7
2.2 La crise de 1989	7
2.3 La Chine puissance mondiale	8
3 L'arrivée au pouvoir de Xi Jinping	8
3.1 Le renforcement du pouvoir de l'État-Parti	8
3.2 L'élaboration d'un nouveau modèle économique	8
3.3 Le "rêve chinois"	9

Chronologie

La période maoïste (1949-1976)

Politique intérieure

- 1950 : Elimination des grands propriétaires et redistribution des terres
- 1951 : Mao occupe le Tibet
- 1958-61 : Période du "*Grand Bond en Avant*"
- 1951 : Mao est écarté du pouvoir après l'échec du Grand Bond.
- 1961-64 : Deng Xiao-Ping lance la "*NEP chinoise*"
- 1966-69 : Mao lance la « Révolution culturelle » pour reprendre le pouvoir
- 1976 : Mort de Mao et de Zhou Enlai (Premier ministre)

Politique étrangère

- 1950 : Traité d'amitié sino-soviétique
- 1950-53 : La Chine intervient dans la guerre de Corée
- 1960 : Rupture entre la Chine et l'URSS
- 1969 : Violents incidents frontaliers avec l'URSS
- 1971 : Rapprochement sino-américain
- 1971 : La Chine Populaire remplace Taïwan à l'ONU
- 1972 : Visite de Richard Nixon à Pékin

Depuis 1976

- 1978 : Prise du pouvoir par les réformateurs conduits par Deng Xiao-Ping
- 1979 : Début des réformes économiques.
- 1984 : Décollectivisation des campagnes et fin des communes populaires
- 1989 : Massacre des étudiants sur la place Tienanmen
- 1992 : Deng Xiao-Ping affirme vouloir créer une "*économie socialiste de marché*"
- 1997 : La Chine récupère Hong-Kong
- 1997 : Mort de Deng Xiao-Ping
- 2001 : La Chine entre à l'OMC
- 2008 : Jeux Olympiques de Pékin
- 2010 : La Chine, deuxième puissance économique du monde
- 2013 : Xi Jinping président de la Chine

Rappel : la Chine avant 1949

Le déclin chinois

En 221 Av.J.-C., les Qin fondent le premier empire chinois. Ils codifient l'alphabet et construisent la première muraille de Chine pour se protéger des nomades du nord.

En 206 Av.J.-C., les Qin sont supplantés par les Han qui donneront leur nom à la principale ethnie du pays.

Le pays est dirigé par une administration nombreuse dont les membres (les mandarins) sont recrutés par des concours dont le programme n'a pas varié depuis des siècles. L'idéologie de l'empire est le confucianisme qui prône le contrôle de soi et le respect de l'ordre établi.

Au XVIII^e siècle, la Chine était la première puissance mondiale. Le reste de la planète reconnaissait sa supériorité morale et admirait sa culture et ses inventions (la boussole, le papier, la poudre à canon...). Cependant, à partir du XIX^e siècle, le pays plonge dans le déclin alors que les pays occidentaux et le Japon s'industrialisent.

Le pays est vaincu par le Royaume-Uni lors des deux "*guerres de l'opium*" (1839-1842, 1856-1860) ; il est aussi battu en 1894-1895 par le Japon et il perd alors Taïwan et sa suzeraineté sur la Corée.

Les puissances étrangères lui imposent des "*traités inégaux*" et ils obtiennent le contrôle de régions entières : les "*concessions*". La France domine la ville de Shanghai ; l'Allemagne a obtenu le Shandong.

Le Tibet reprend son indépendance.

La monarchie est déconsidérée et une révolution éclate en 1911 sous la direction du Docteur Sun Yat-Sen qui proclame la république. Les jeunes chinois coupent leur natte qui symbolisait la soumission à l'empereur et ils adoptent le costume occidental. Le pays éclate et des seigneurs de la guerre se taillent des principautés. Cette anarchie est attisée par les puissances étrangères.

Le réveil nationaliste

La Première Guerre mondiale va servir les intérêts chinois. La tutelle étrangère se réduit. Les entreprises européennes délaissent le marché chinois. Une industrie nationale se développe sous la direction d'une bourgeoisie nationaliste qui demande la fin des traités inégaux et un État fort sur le modèle occidental.

Le Japon, allié de l'Entente (France, Royaume-Uni) a profité de la guerre pour occuper le Shandong. Le gouvernement chinois entre en guerre en 1917 aux côtés des Alliés pour faire valoir ses droits et trouver des appuis contre le dangereux voisin japonais qui veut obtenir toujours plus d'avantages (les "*21 demandes*"). Mais, lors de la conférence de la Paix, le Shandong est confié au Japon.

Cette décision provoque la colère de la jeunesse chinoise et le "*mouvement patriotique du 4 Mai 1919*". Dans toutes les villes, les jeunes organisent des manifestations. Ils rejettent les traditions ancestrales (abandon du confucianisme) et appellent à une occidentalisation rapide du pays. Devant l'ampleur de la révolte, le gouvernement chinois refuse de signer le Traité de Versailles. Mais, si les traités inégaux ne sont pas abolis, il récupère tout de même le Shandong grâce au soutien des Etats-Unis qui s'inquiètent des ambitions japonaises en Asie.

Durant les années 1920, deux partis politiques dominent la vie politique et proposent leurs solutions pour rétablir la puissance chinoise.

Le "*Guomindang*" (GMD), nationaliste, est dirigé par Sun Yat-Sen puis par un officier Chiang Kai-Shek. Il veut rétablir l'autorité de l'État sur les seigneurs de la guerre.

Le Parti communiste chinois (PCC) né en 1921 veut créer un régime sur le modèle soviétique.

Le GMD a noué des relations avec Moscou et le Komintern ordonne aux communistes de soutenir le GMD. Chiang Kai-Shek reprend le contrôle d'une partie du pays et il fait abolir les traités inégaux. Il recherche l'appui de la bourgeoisie et des pays occidentaux qui s'inquiètent de la montée du PCC.

La guerre civile

En 1927, Chiang Kai-Shek massacre ses anciens alliés communistes. C'est le début de la guerre civile entre nationalistes et communistes (dirigés désormais par Mao Zédong). Chiang Kai-Shek lance 5 campagnes militaires pour écraser les communistes. Ces derniers fuient vers les montagnes et parcourent 12 000 km le plus souvent à pied : c'est la "*Longue Marche*". Mao a perdu l'essentiel de ses troupes mais la Seconde Guerre mondiale va servir ses projets.

En 1931, le Japon profite des désordres en Chine pour occuper la Mandchourie qu'il transforme en un empire, le "*Mandchoukouo*", dirigé par le dernier empereur chinois Pou-Yi. Puis, à partir de 1937, Tokyo se lance dans la conquête systématique de la Chine littorale. Les troupes japonaises se livrent à de terribles violences sur les populations civiles. Elles massacrent en 1937 des dizaines de milliers de personnes à Nankin. En 1941, le gouvernement japonais lance la politique des "*Trois Tout*" : "*Tue Tout, Brûle Tout, Pille Tout*".

Chiang Kai-Shek est contraint de cesser le combat contre Mao et de s'allier avec lui contre l'envahisseur. La Chine, qui reçoit une importante aide militaire de la part des alliés mène une résistance farouche contre les Japonais. Elle est admise au sein des Alliés. Les communistes et les nationalistes libèrent seuls une grande partie du territoire. Le GMD signe avec les Alliés l'acte de capitulation du Japon le 2 Septembre 1945. La Chine devient membre permanent du Conseil de l'ONU avec un droit de veto. Elle obtient la fin des concessions étrangères (sauf Hong-Kong et Macao).

La guerre civile reprend entre les deux frères ennemis. Le régime de Chiang Kai-Shek est miné par la corruption tandis que les communistes de Mao font figure de patriotes en raison de leurs victoires sur les Japonais. Ils ont le soutien des paysans car dans les zones qu'ils occupent, ils ont procédé à des réformes agraires. Malgré l'aide militaire des États-Unis, Chiang Kai-Shek est vaincu et il se réfugie à Taïwan. Mao proclame le 1er Octobre 1949 la naissance de la République Populaire de Chine (RPC). Chiang Kai-Shek reste le chef d'une autre république de Chine qui est armée et protégée par les États-Unis et qui occupe le siège de la Chine au Conseil de sécurité.

Introduction

En 1949, les communistes chinois dirigés par Mao prennent définitivement le pouvoir en Chine continentale. La tâche du nouveau pouvoir est immense. En raison de la longue guerre civile et de l'agression japonaise, l'économie est exsangue alors que la croissance démographique demeure forte. D'autre part, avec la guerre froide, l'Asie se divise en deux blocs.

À l'extérieur, la politique de Mao consiste à rétablir la puissance de la Chine en Asie. À l'intérieur, il tente (avec beaucoup moins de succès) de construire une économie et une société socialistes.

Après sa mort, ses successeurs font le choix du capitalisme en économie tout en conservant le monopole du pouvoir. La Chine se développe alors de façon spectaculaire et elle devient un pôle de la mondialisation.

1 La Chine maoïste (1949-1976)

1.1 L'alignement sur l'URSS

Mao reprend le contrôle de tout le territoire chinois et il occupe le Tibet en 1951. Mais Hong-Kong reste anglais et Chiang Kai Shek s'installe solidement à Taïwan grâce au soutien massif des États-Unis. À l'exception du R.U. (pour veut conserver Hong-Kong), tous les pays occidentaux refusent de reconnaître la Chine Populaire et installent leur ambassade à Taïwan. Mao se rapproche du bloc communiste et signe un traité d'amitié avec l'URSS. Il renonce ainsi à récupérer la Mongolie.

Avec le début de la guerre froide, la Chine joue un rôle majeur en Asie. En 1950, l'armée nord-coréenne attaque la Corée du Sud. Les Nord-coréens occupent d'abord toute la péninsule, puis ils sont balayés par l'armée américaine. Mao doit intervenir sous peine de voir l'armée américaine s'installer à ses frontières. L'armée chinoise, aux prix de pertes élevées, repousse les Américains et reconquiert la Corée du Nord. Par sa victoire, Mao a refait de la Chine une grande puissance en Asie.

Entre 1946 et 1954, il soutient les communistes vietnamiens (dirigés par Hô Chi Minh) contre la France puis contre les États-Unis. Au Cambodge, il arme les les "*khmers Rouges*" du Cambodge qui prennent le pouvoir en 1975.

Au plan économique, Mao opère un changement total. La Chine qui était largement ouverte au commerce avec l'Occident se ferme. Mao reçoit une importante aide économique de Moscou et il applique le modèle soviétique : élimination des grands propriétaires, réforme agraire et création de coopératives sur le modèle des Kolkhozes. L'économie est planifiée et le gouvernement publie en 1953 le premier plan quinquennal qui accorde la priorité à l'industrie lourde et à la Mandchourie riche en minerais.

1.2 La voie chinoise de développement

Les relations avec l'URSS se dégradent. Après la mort de Staline, Khrouchtchev dénonce publiquement les crimes du "*Petit père des peuples*" (1956). Mao refuse la "*déstalinisation*". Il refuse aussi la nouvelle politique soviétique de "*coexistence pacifique*" avec l'Occident.

Staline mort, il se considère comme le seul dépositaire de la pureté révolutionnaire et il devient le leader anti-impérialiste et anti-occidental par excellence.

La Chine soutient la lutte des peuples colonisés pour l'indépendance, elle participe à la conférence de Bandung (1955) et à la création du mouvement des non-alignés.

En 1960, l'URSS rappelle ses conseillers et en 1962, elle met fin à son aide économique. Mao oriente sa propagande en direction du tiers-monde.

Dans le domaine économique, la Chine se lance dans un développement autonome. Mao qui veut combler très vite le retard industriel chinois, lance le "*Grand Bond en Avant*" (1958). Pour réussir, il compte sur l'énorme réservoir de main d'œuvre que compte la Chine (600 millions d'habitants). Il lance la mobilisation des "*forces productives cachées*". La population est mobilisée par une propagande poussée jusqu'à l'hystérie. Les Chinois sont regroupés dans 25 000 unités géantes (les communes populaires) où la vie familiale et privée est proscrite. Les repas sont pris en commun dans des cantines collectives, les enfants vivent dans des garderies et les adultes sont regroupés dans des équipes de travail.

L'État impose des objectifs de croissance irréalistes et oblige les paysans à fabriquer de l'acier. Les paysans doivent délaisser les cultures et alimenter nuit et jour des fours traditionnels. En Occident, Mao est adulé par l'extrême-gauche (déçue par l'URSS). Mais, en Chine, le Grand Bond se termine par un désastre économique et humain ; des dizaines de millions de Chinois sont tués par la famine.

Devant cet échec retentissant, Mao doit se retirer. Liu Shaoqi (président de la république) et Deng Xiao-Ping reviennent au réalisme. Ils mettent en sommeil les communes populaires, autorisent à nouveau les lopins individuels pour relancer la production alimentaire. C'est la "*NEP chinoise*". La vie familiale est à nouveau autorisée.

Pour reconquérir le pouvoir, Mao lance la "*Grande Révolution Culturelle Proletarienne*". Il fait porter l'échec du Grand Bond sur les cadres du Parti et de l'État et il les accuse d'être devenus des "*droitiers*" (contre-révolutionnaires). Il lance contre ses adversaires les jeunes (les "*héritiers de la révolution*"). Les jeunes ouvriers et étudiants forment des "*gardes rouges*" et sillonnent le pays en terrorisant les cadres du Parti et de l'État ; de nombreux professeurs sont battus à mort par leurs élèves et étudiants.

Liu Shaoqi meurt de privations en prison et Deng Xiao-Ping est envoyé dans un camp de "*rééducation*". Les ouvriers et les étudiants finissent par se battre en eux si bien qu'en 1969, Mao fait alors intervenir l'armée pour rétablir l'ordre. La Révolution culturelle se termine. Tous les jeunes qui ont participé aux violences sont envoyés se « rééduquer » dans les provinces déshéritées de l'intérieur du pays.

1.3 Le rapprochement avec l'Occident

Le modèle chinois n'a pas séduit les pays du tiers-monde. L'Albanie est le seul pays communiste à soutenir Mao. Seule, la Tanzanie, a créé des communes populaires sur le modèle chinois. Au Cambodge, les "*Khmers rouges*" qui ont perpétré un génocide sont chassés du pouvoir par l'armée vietnamienne.

Mao se rapproche alors du monde capitaliste. En 1964, De Gaulle reconnaît la Chine Populaire suivi par les autres États occidentaux. En 1971, Taïwan quitte le Conseil de sécurité de l'ONU et laisse son siège à Pékin.

Les États-Unis et la Chine nouent d'abord des contacts sportifs (« diplomatie du ping-pong). La Chine est associée au désengagement américain du Vietnam. Puis, Nixon vient en visite à Pékin en 1972. Mao meurt en 1976 laissant un bilan contrasté. La Chine n'est influente qu'en Asie. Ce n'est pas une puissance mondiale. Le pays est rural et sous-industrialisé. Un tiers de sa population vit dans une pauvreté totale.

2 Les héritiers de Mao

2.1 Les réformes de Deng Xiao-Ping

Deng Xiao-Ping, le "*Petit Timonier*" évince l'épouse de Mao et s'empare du pouvoir en 1978. c'est un pragmatique qui reconnaît la supériorité du système capitaliste sur le système communiste en matière économique.

Il maintient un communisme de façade mais il opte pour l'économie de marché. Il lance les "*quatre modernisations*" : agriculture, industrie, technologie et défense. Dans le domaine agricole, il démantèle les communes populaires, loue les terres aux paysans et libère les prix. Dans le domaine industriel, il supprime la planification et autorise les entreprises privées. Pour attirer des capitaux et les technologies occidentales, il crée des Zones Économiques Spéciales (ZES) dans des villes côtières (Schenzhen. . .). Il offre aux FTN une main d'œuvre abondante, docile et bon marché. Les entreprises étrangères qui veulent profiter de l'immense marché chinois et qui ont la possibilité de rapatrier leurs profits délocalisent en Chine leurs unités de production et apportent leurs technologies.

L'État pour juguler la natalité impose la politique de l'enfant unique.

La politique étrangère change. La Chine ne soutient plus les mouvements de libération dans le monde et elle pratique la non ingérence dans les affaires intérieures de ses partenaires. Le pays ne fait plus peur et fait même figure d'eldorado. La diaspora chinoise revient participer au développement de la Chine.

2.2 La crise de 1989

La forte croissance est source d'inégalités et de frustrations. La jeunesse dénonce la corruption des autorités. Elle réclame aussi la "*cinquième modernisation*" c'est-à-dire la fin du monopole du pouvoir par le PCC, l'instauration d'un régime démocratique et la mise en place d'un Etat de droit avec la disparition des camps de rééducation.

Déjà en 1978, les étudiants avaient créé à Pékin un "*mur de la démocratie*" sur lequel ils avaient affiché des journaux muraux (les "*dazibaos*"). Ce premier "*printemps de Pékin*" avait été vite réprimé par les autorités. En 1989, encouragés par la politique de "*glasnost*" (libéralisation politique) du chef de l'URSS Gorbatchev , les étudiants manifestent sur la place Tienanmen pour commémorer les 70 ans du mouvement patriotique du 4 Mai 1919. Le secrétaire général du PCC Zhao Zhiang qui refuse d'utiliser la force est limogé par Deng Xio-Ping et le 4 juin 1989, l'armée massacre plusieurs milliers d'étudiants. Ce massacre filmé par les télévisions étrangères porte un coup important à l'image de la Chine. L'ONU décrète un embargo sur les ventes d'armes à destination de la Chine.

2.3 La Chine puissance mondiale

Malgré l'horreur de la répression et les violations des droits de l'homme (Tibet...), aucun pays démocratique ne rompt ses liens économiques et politiques avec la Chine. Le pays est devenu un acteur incontournable de la mondialisation. Il est devenu la locomotive de la croissance mondiale et grâce à ses excédents commerciaux, il possède d'énormes réserves de change (4 000 milliards de \$). Avec cet argent Pékin investit massivement dans le monde ; en Afrique et en Amérique du Sud dans les gisements de matières premières, en Occident pour accéder aux technologies.

La Chine récupère Hong-Kong (1997) et Macao (1999), entre à l'OMC (2001), organise les Jeux Olympiques de 2008 et l'exposition universelle de Shanghai. En 2010, la Chine devient la seconde puissance économique mondiale (à la place du Japon).

La Chine est un des principaux créanciers des États-Unis (avec le Japon). Elle est membre du G20 et participe au groupe des BRICS.

Cependant, ces succès réels sont à nuancer et le pays doit surmonter d'importants handicaps. Tout d'abord, la population vieillit dangereusement.

Ensuite, la Chine fabrique des produits bas de gamme et sa croissance repose avant tout sur les exportations qui se sont réduites avec la crise de 2008. Le coût de la main d'oeuvre augmente et le pays doit monter en gamme et donc investir dans la recherche et l'enseignement supérieur. La population réclame aussi une politique économique qui respecte davantage l'environnement. Enfin, la corruption des cadres du Parti communiste est devenue un problème majeur.

3 L'arrivée au pouvoir de Xi Jinping

3.1 Le renforcement du pouvoir de l'État-Parti

Xi Jinping accède au pouvoir en 2013. C'est un prince rouge : sa famille a participé à la guerre civile et à la conquête du pouvoir aux côtés de Mao. Il dispose d'un pouvoir total sur le pays et préside la stratégique commission militaire du PCC. L'État chinois intensifie sa répression sur tous les contestataires : les Tibétains, les Ouïgours, les catholiques de l'Église clandestine (fidèle au Vatican), les artistes (le célèbre plasticien Ai Weiwei)...

Xi Jinping s'attaque frontalement au problème de la corruption et d'importants dignitaires sont destitués et emprisonnés.

Cependant, à Hong-Kong, la population n'hésite pas à sortir dans les rues pour défendre le statut avantageux obtenu lors de la rétrocession du territoire à la Chine (1997). A l'automne 2014, le gouvernement chinois tente de filtrer les candidats au Conseil législatif. Aussitôt, la population se mobilise et le "*Mouvement des Parapluies*" occupe le centre-ville pour exprimer son mécontentement.

3.2 L'élaboration d'un nouveau modèle économique

Le plénum du PCC de Novembre 2013 décide d'une profonde transformation de l'économie chinoise jusque-là fondée sur les exportations et les investissements publics. L'État décide de donner la priorité à la consommation intérieure et de soutenir l'innovation. Les entreprises chinoises sont priées d'augmenter les salaires et de fabriquer des produits à plus forte valeur ajoutée. Ce nouveau modèle

économique a aussi pour but de réduire la pollution qui est devenue le premier motif de mécontentement de la population.

L'Etat décide de mettre fin à la politique de l'enfant unique car la Chine vieillit à vive allure et les coûts de santé explosent dans un pays où l'État-providence est encore très peu développé.

3.3 Le "rêve chinois"

Xi Jinping propose aussi le "*rêve chinois*" : refaire de la Chine la première puissance politique et économique du monde. Les dépenses militaires augmentent ; la Chine organise d'imposantes parades militaires (pour commémorer la défaite du Japon en 1945). Elle renforce sa marine en construisant un second porte-avion. Elle a construit des ports militaires (le "**collier de perles**") dans des pays amis situés sur la route du Moyen-Orient et qui sont rivaux de l'Inde. Elle projette d'installer sa première base militaire à l'étranger (à Djibouti). La Chine souhaite prendre le contrôle de ses mers bordières. Elle conteste au Japon la propriété des îles Senkaku-Diaoyu ; en Mer de Chine méridionale, elle domine les îles Spratley et Paracel. Dans les Paracel, elle construit des îles artificielles dans les eaux internationales. La Corée du Sud, Taïwan ou les Philippines refusent d'accepter les ambitions chinoises. Les Etats-Unis, qui veulent faire respecter la liberté de navigation envoient des navires et des avions patrouiller dans la zone. Enfin, la Chine propose le projet de nouvelle Route de la soie qui consiste à construire des voies de communication (routes, gazoducs...) en Asie centrale.

Conclusion

Après une longue période de décadence, la Chine commence son redressement politique avec le régime communiste. Cependant, la période maoïste est un traumatisme social et économique sans précédent dans l'histoire du pays. Deng Xiaoping rétablit le capitalisme et le pays entre dans une dynamique de développement. Mais, le modèle de croissance utilisé depuis 1979 donne des signes d'essoufflement. D'autre part, la population, si elle apprécie la politique du nouveau dirigeant réclame toujours l'instauration d'une démocratie véritable et d'un Etat de droit.

Documentaires utiles

- "*La grande famine de Mao*".
- "*Chine : les nouveaux dissidents. Des artistes en guerre contre le pouvoir*".